

# Calendrier des midis du CIÉRA

## Hiver 2009

**21 janvier 2009**

*L'Histoire oubliée des baleiniers inuit*

**Louis McComber** de Serpentine Communications.

L'Association inuit Qikiqtani travaille présentement à la production d'un site internet qui va traiter du rôle qu'ont joué les Inuit dans l'industrie de la chasse à la baleine en Arctique de l'Est. Ce site fournira de l'information générale sur cette histoire épique tout en présentant des témoignages d'ainés inuit et des commentaires d'experts sur le sujet tels que Dorothy Eber, Gillies Ross et Fred Calabretta.

À partir de 1851, à l'occasion d'un voyage dans le Cumberland Sound du baleinier américain McLellan, une nouvelle méthode de chasse à la baleine fit son apparition. Les baleiniers américains et écossais comprirent qu'en passant l'hiver dans l'Arctique, ils pouvaient profiter des premiers mois de printemps pour faire des chasses très fructueuses à la limite de la glace de mer. Dès lors, un nouveau type de relations se tissa avec les populations inuit locales qui devinrent rapidement des partenaires essentielles de ce type de chasse.

D'abord, pour ne pas perdre de marins au scorbut durant ces longs séjours, les équipages devaient être approvisionnés de gibier frais par les chasseurs inuit. Aussi les baleines tuées à la limite de la glace de mer devaient être débitées et ramenées au navire par traîneaux à chiens. De plus, pour endurer les rigueurs de l'hiver, les équipages ont vite fait d'emprunter les vêtements inuit fabriqués par les femmes des chasseurs. Enfin, les capitaines se sont vite rendu compte que les chasseurs inuit excellaient dans la chasse au mammifère marin, et qu'en comptant plus sur leur travail, ils avaient moins besoin de marins américains ou écossais pour leurs voyages dans l'Arctique. N'appelle-t-on pas toujours en Arctique de l'Est la musique et les danses héritées des baleiniers, musique et danse inuktitut? Aussi la plupart des Inuit contemporains peuvent trouver un ancêtre baleinier dans leur arbre généalogique.

Louis McComber de Serpentine Communications est chargé de projet pour la production de ce site internet qui se nommera : *L'Histoire oubliée des baleiniers inuit*. Il présentera les grandes lignes de ce projet lors d'une rencontre-midi au CIÉRA le 21 janvier prochain. À ce stade-ci du développement, il est important pour l'équipe de production de mieux comprendre comment un tel site web à caractère éducatif peut-être utile pour les étudiants et chercheurs universitaires. Vos commentaires seront appréciés.

**17 Février 2009**

*Le paysage religieux des Cris de l'ouest*

**Clinton Westman** Post-doctorant à l'Université de Montréal travaillant sur les pentecôtismes autochtones

## 11 Mars 2009

*L'inauguration du Nunavout (Nunavut), le 1er avril 1999 : Propagande géopolitique et manipulation identitaire.*

**Jean Morisset** Professeur associé Département de géographie et Département d'Études littéraires.

« Ayant été présent sur place, à Iqalouite, à tout le processus cérémonial et le dispositif de mise en scène politique orchestré à Ottawa pour la proclamation du Nunavout, le 1er avril, il y a dix ans ; d'une part, et ayant aussi participé, d'autre part, à la seule conférence qui ait eu lieu à l'époque sur le sujet sous le titre «The Making of Nunavut» / «Inventer le Nunavut», en l'an 2000, à l'université Laval, c'est l'interprétation politique et identitaire de tout ce matériel que je propose, à la veille des célébrations du 10e anniversaire. »

## 25 mars 2009

*Construction d'une vulnérabilité ethnicisée dans le processus d'identification de population à risque*

**Jenni Elkala** Etudiante à la maîtrise en Sciences sociales – Université de Lausanne (Suisse) travaillant sur « Diabète non insulino-dépendant et les peuples autochtones du Canada »

« Les représentations diverses du risque accru de l'Autochtone dans le développement du diabète contiennent encore une dimension importante qui mérite une réflexion particulière. Il s'agit de la question d'attribution de la responsabilité dans la prévention et de contrôle de la maladie dans un contexte de population à risque. Bien entendu, cette imputation de la responsabilité de la maladie dans les explications épidémiologiques dirige les interventions potentielles et ainsi influence fortement la manière de gérer le problème sanitaire identifié. Toutefois, après un premier aperçu, la responsabilité paraît être attribuée à l'individu et à sa capacité de *faire de bons choix* pour sa propre santé et pour le mieux-être de sa communauté. Dans ce sens, ces programmes de prévention et de contrôle de la maladie ressemblent plus à un modèle libéral qui « emprunte la voie d'un changement de comportement individuel et développant des actions d'information et d'éducation, et des dispositifs de dépistage volontaire » (Calvez 2001 : 138).

Toutefois, la question plus spécifique qui nous habite, est d'examiner si ces modèles qui d'un côté impliquent une « individualisation de la gestion des risques » (*ibid.* 129), ont pourtant des implications également dans les rapports sociaux liés à la construction d'une « collectivité protégée » cette dernière servant de cadre de référence pour la prévention. »